

De cette terre maudite, passons dans l'Inde, le premier théâtre des exploits de saint François-Xavier. C'est là surtout qu'on constate le tort immense causé à l'apostolat par la suppression de la Compagnie de Jésus.

Quelles étaient donc dans cette contrée, en 1800, les forces de l'Eglise romaine ? Un archevêque à Goa, avec des suffragants à Cochin, à Cranganore et à Méliapour. Mais, la plupart du temps, ces sièges épiscopaux ne sont administrés que par des vicaires généraux. Quant au clergé goanais, composé presque exclusivement de Métis et d'Indiens, il est devenu peu à peu l'opprobre du Catholicisme.

En dehors de ces sièges, on compte 4 vicariats apostoliques : 1o celui d'Avra, administré par des Capucins italiens et composé de 5,000 fidèles ; 2o celui de Pondichéry, administré par la Société des Missions Etrangères, et composé de 42,000 fidèles desservis par un évêque et 5 missionnaires seulement ; 3o celui de Verapoly, administré par les Carmes et composé d'environ 80,000 fidèles ; 4o celui de Bombay, administré aussi par les Carmes, et composé de 8,000 catholiques.

A la mort de saint François-Xavier, on comptait dans l'Inde 350.000 catholiques. Au cours du XVII^e siècle, les catalogues des Jésuites portent leur nombre à 2,500,000. En 1800, ce chiffre est redescendu au-dessous d'un demi million, et se répartit comme suit :

Goa et missions portugaises.....	300,000	catholiques.
Ceylan, confié aux Portugais.....	40,000	"
Vica. iat. ap. d'Agra.....	5,000	"
" " de Pondichéry.....	42,000	"
" " de Verapoly.....	80,000	"
" " de Bombay.....	8,000	"
Total pour l'Inde entière.....	475,000	

(A suivre).

PETITE CHRONIQUE

Les recettes de la Propagation de la Foi ont été, en 1889, de 1,308,383 71 piastres. Sur ce chiffre la France a donné à elle seule 802.000 piastres.